

1er – 16
juillet
2004

n° 218

onzième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances



TOTAL

La concorde possible

Au 6 juillet, on peut dire que l'on touche au but: la formation d'un nouveau gouvernement. Reste un caillou sur la route: le PSR n'acceptera pas le vote «bloqué», et à main levée, qui doit donner la confiance au nouveau gouvernement en même temps qu'il attribuera les postes à l'Assemblée nationale, si les 115 points sur lesquels on s'est mis d'accord (la plate-forme politique) ne sont pas explicitement mentionnés; et si le Roi ne donne pas son accord à la procédure qui permettra ce «vote bloqué».

Comme, cependant, le PSR participera au gouvernement, on peut être raisonnablement optimiste sur une prochaine sortie de crise.

Est-ce la réconciliation générale? L'aube de temps paisibles où les forces naguère opposées se conjuguent pour le bien de la population? C'est possible. Ce devrait être ainsi au moins les premières années de ce nouveau mandat parlementaire. Jusqu'à ce que, prévoient les pessimistes, les manoeuvres politiques reprennent en vue des élections de 2008.

L'opposition, qui a perdu la bataille frontale contre le PPC, peut espérer progresser «par imprégnation»: celle de l'opinion publique, et celle du pouvoir.

Mais après tout on peut imaginer aussi que les trois partis si différents, ayant reconnu leurs qualités respectives, travaillent vraiment ensemble sur les dossiers qui font problème et qui sont très bien identifiés.

Le Cambodge qui surprend, déconcerte parfois les observateurs par ses faiblesses, peut aussi les étonner par ses vertus ...
C.n.

Dans ce numéro

Politique après l'accord du 26 juin,
avec prudence vers un gouvernement tri-partite

Dr Lao Mong Hay

“non, ces 11 mois de blocage n'ont pas été inutiles, la démocratie a progressé”

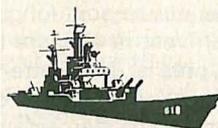


Bruno Blanc Fontenille
Directeur de la SCA

Aéroports et transport aérien

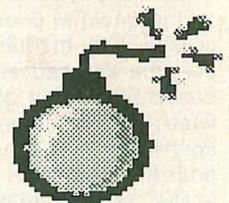
“bonnes perspectives pour 2004, fret et passagers”

Terrorisme et conflits potentiels en Asie



Le point de vue du

Premier ministre de Singapour



• La répartition des postes PPC – Funcinpec •



Hôtels, aéroport: vers un éveil de
Sihanoukville ? • Pascal Lamy: *“La
démocratie-monde, pour une autre
gouvernance globale”* • **Tourisme: un**

bon premier semestre: les entrées dans le Parc
archéologique d'Angkor comparaisons 2002,
2003, 2004 • 1,9 million de millionnaires en Asie

Sommaire Politique:

Vers un gouvernement tripartite p. 2

Lao Mong Hay la démocratie a progressé pp. 3 – 4 – 5

Pascal Lamy: *démocratie-monde* p. 11

Aéroports Transport aérien

B. Blanc-Fontenille pp. 5 – 6 – 7 – 10

Terrorisme en Asie pp. 8 – 9

Sihanoukville p. 10

Tourisme: stat. six mois p. 12

Avec prudence, vers la conjugaison des forces

Avec l'accord du 26 juin entre le Premier ministre Hun Sen et le Président du Funcinpec Ranariddh, un grand pas en avant a été franchi; le nouveau gouvernement prend forme, la crise pourrait se dissiper prochainement.

Comme pour toute situation complexe, on peut faire des observations très différemment orientées.

Le plus évident, le plus facile, est de souligner l'apparente inanité des onze mois passés en discussions interrompues par de longues attentes. Voilà bien du temps gaspillé pour un résultat qui paraissait dès le début évident: que Hun Sen resterait Premier ministre, que le PPC, puisqu'il avait très nettement progressé aux élections, gagnerait des postes ministériels (et on les désignait déjà), que le Funcinpec, bon gré mal gré, entrerait dans une nouvelle coalition, enfin qu'il serait juste, étant donné ses progrès aux élections, que le PSR participe au gouvernement.

à quoi ces 11 mois ont servi

On peut défendre un point de vue très différent. Remarquer en premier lieu que le Funcinpec ne s'est pas cassé comme on pouvait l'imaginer après la si cuisante déconvenue des élections, une partie rejoignant le PPC, l'autre le PSR. On dit que c'est le PPC qui l'a aidé, peut-être même sauvé, en indiquant bien nettement que les transfuges du Funcinpec ne trouveraient au PPC aucune récompense.

Le Funcinpec d'autre part a su trouver dans son alliance avec le PSR de la combativité et des idées. L'idée de l'Alliance, et celle de la "plate-forme politique" notamment.

Politiquement parlant, c'étaient de bonnes idées, une bonne manoeuvre.

A première vue elles ont échoué, puisque l'Alliance n'a pas joué le rôle de machine de guerre contre le PPC; que le Funcinpec entre au contraire dans une troisième coalition avec le PPC; et que le PSR sans doute va y participer aussi. Et la "plate-forme" n'a pas réussi, puisque sur aucun point des engagements précis n'ont été pris.

Cependant il est possible que le PSR et le Funcinpec aient gagné quelque chose à cette longue période apparemment creuse. Les médias ont parlé d'eux. L'Alliance, inventée presque à la sauvette à la veille des élections, a pris de la consistance. Elle pourrait survivre à la formation du nouveau gouvernement, poursuivre une existence discrète, comme une menace voilée, une opposition virtuelle qui pourrait s'exprimer au cours de ce mandat parlementaire si le PPC refusait de partager vraiment le pouvoir.

Et au-delà, ne serait-ce pas l'idée des stratèges, Sam Rainsy, Norodom Sirivudh, de faire un jour dissidence, de créer une opposition ouverte le moment venu, c'est à dire avant les élections de 2008? Avec les postes qu'ils vont occuper au pouvoir, ils peuvent se créer des "clientèles", préparer l'offensive, la déclencher au moment le plus favorable. Si ce n'est pas l'idée de manoeuvre, en tous cas c'est une option.

A PROPOS...

baillieurs à l'offensive

Le FMI et la Banque Mondiale ont chacun publié en juin un rapport extrêmement critique sur la situation du Cambodge, la corruption, l'inefficacité des institutions, la non-transparence, le gaspillage. Selon le rapport du FMI, cité par *Le Figaro* du 22 juin, 46% du total de l'aide (550 millions de dollars en 2003) "s'évaporent" en assistance technique à travers

quelque 800 ONG. Selon *Le Figaro*, "le gouvernement vend tout", "le pays est déjà complètement gangrené par la corruption de ses élites".

Le rapport de la Banque Mondiale ("*towards a private sector development strategy for Cambodia*", 138 p.), qui circule inofficiellement, analyse de façon très méthodique l'économie et les finances du Cambodge, le secteur privé (800 entreprises interrogées à

Phnom Penh et en province, + 200 entreprises rurales, + 100 dans le secteur urbain informel). Il dénonce notamment la corruption (beaucoup plus élevée au Cambodge qu'ailleurs, le double du ratio observé au Bangladesh), l'inefficacité des institutions (la Justice et les douanes sont les plus mal notées), la faible productivité des entreprises les faiblesses de l'environnement économique (délais pour créer

une entreprise, pour les formalités en douane, pour la bureaucratie, coût de l'électricité, ...) et propose un programme de réformes. Ce programme demande "une direction énergique".

Le futur tribunal de Commerce

C'était le thème de l'exposé de Véronique Salze-Lozac'h, *Economic program manager* de l'*Asia Foundation*, le 18 juin, devant la Chambre de

Répartitions

Selon l'accord du 26 juin, le nouveau gouvernement comptera 5 vice-Premiers ministres (3 PPC, 2 Funcinpec), 10 ministres d'Etat (6 PPC, 4 Funcinpec), 30 ministres, 91 Secrétaires d'Etat, 90 sous-Secrétaires d'Etat. Les 26 ministères sont ainsi répartis:

- PPC: Conseil des ministres; Affaires étrangères et Coopération internationale; Plan; Commerce; Agriculture, Forêts, pêches; Aménagement du Territoire, Urbanisation, Construction; Environnement; Industries, Mines, Energie; Ressources en eau et Météorologie; Affaires sociales, Vétérans, Réhabilitation de la jeunesse; Postes et Télécommunications; Information; Justice; Relations avec le parlement et Inspection; 15 secrétariats d'Etat.

- Funcinpec (PSR): Santé; Développement rural; Travaux publics et Transports; Education, Jeunesse et Sports; Culture et Beaux-Arts; Travail et Formation professionnelle; Affaires féminines; Cultes et religion; Tourisme; Secrétariat de l'Aviation civile. Le Funcinpec perd Justice et Information. Il n'y a pas de ministère de l'Immigration.

Statut spécial:

- Intérieur et Défense: 2 co-ministres, 5 secrétaires d'Etat (3 PPC, 2 Funcinpec), 5 sous-secrétaires d'Etat (3 et 2).

- Economie et Finances: 6 secrétaires d'Etat (3 Funcinpec dont un aura rang de ministre, et 3 PPC). 5 secrétaires d'Etat (3 et 2).

On comprend que côté PPC, où l'on ne manque ni de stratégies, ni d'expérience, ni de savoir-faire, on reste prudent. On veille à la répartition des postes. Hun Sen est un bon joueur d'échecs.

Ces éventuelles manoeuvres politiciennes mises à part, il faut souligner le bon côté des choses. Toutes ces discussions entre adversaires politiques se sont déroulées sans violences, avec courtoisie, avec beaucoup de bonne volonté. Il y a eu chez les négociateurs des trésors de réflexions, de patience, un mélange de fermeté et de concession que l'opinion, impatiente, n'a pas vus.

Il faut en tous cas admirer que des familles politiques si différentes, qui se sont longuement et violemment combattues, en arrivent à éteindre les rancœurs et à travailler ensemble. Après s'être entre-tué, on construit un nouveau gouvernement. Que vouloir de mieux?

Cette nouvelle coalition est une étape de plus dans la réconciliation. Etant donné le passé du Cambodge, ce n'est pas rien, et on pourrait dire: ce n'est pas si lent.

S'il y a beaucoup d'avancées du côté des dirigeants, il y en a aussi du côté des citoyens. Lao Mong Hay y insiste: toute cette période a fait avancer l'esprit démocratique chez les Cambodgiens. Ainsi ces 11 mois n'ont pas été une période vide mais plutôt une période où l'on a consolidé la maison.

C.n.

Dr Lao Mong Hay

Directeur du Centre pour le développement social



Mon premier sentiment, après l'accord intervenu le 26 juin entre Hun Sen et Ranariddh est le soulagement. Mais on a créé un fardeau supplémentaire pour la nation en créant des postes pour satisfaire des hommes politiques.

On ne doit pas répéter cette modification d'un mandat parlementaire à un autre. Rappelons la création du sénat en 1999 après l'accord intervenu entre les deux partis gagnants. On ne peut pas continuer comme ça, c'est trop lourd, avec pléthore non seulement de fonctionnaires mais de politiciens. C'est une addition qui n'apporte pas d'influence déterminante.

Il y a donc un côté positif: la fin de la crise politique. Il y en a un autre:

Avant, il y avait partage automatique du pouvoir. Maintenant, on entamé un processus pour discuter et pour penser à ce que l'on va faire pour le pays. C' est un tournant énorme dans notre culture politique. Avant on ne pensait qu' au partage du pouvoir, à la création des postes pour tel ou tel. Cela depuis l'indépendance obtenue de la France. Mais qui va payer tout ça ? C' est le peuple.

Un autre côté positif c'est que le public, la majorité du public s' est sentie concernée et a participé au processus. Si on écoutait les radios indépendantes ou pro-Funcinpec on a entendu un programme auquel les citoyens ordinaires ont participé, qui téléphonaient à l' animateur pour exprimer leur opinion. La gouvernance du pays ne se situe plus seulement au plus haut niveau, chez les politiciens et les élites, mais tout le monde a participé.

Je rentre du Canada, et je rencontre des gens qui articulent leur pensée. Vous me dites qu' il n'y en a pas beaucoup. Mais en France non plus il n'y a pas beaucoup de gens qui se cassent la tête avec la politique.

J' ai visité des pays européens, et asiatiques aussi, et je vois qu' **au cours des derniers douze mois beaucoup de Cambodgiens sont devenus des citoyens.** Ils connaissent les affaires politiques, sociales, culturelles, et aussi internationales, grâce aux médias. C' est un dynamisme de la nation. On parle de ce qu' on pense, c' est bien.

Je crois que beaucoup sont déçus de l' accord. Beaucoup avaient beaucoup d' espoirs. Mais démocratiquement, la

M. Lao Mong Hay est diplômé de l' ERA et de la Faculté de Droit et de Sciences économiques de l'Université de Phnom Penh; Docteur (PhD) en économie de l'Université de Galles (Grande Bretagne). Il a été président du Bureau des droits de l'Homme du FNLPK, directeur du CMAÇ (1993-94), directeur du Khmer Institute of Democracy; actuellement directeur du Centre de Développement Social.

A PROPOS...

Commerce franco-cambodgienne. Pourquoi un tel tribunal ? Comment le construire, quels en seraient les mécanismes, le recrutement, quel serait l'étendue de son pouvoir ? Quels ont les obstacles ? [Rappelons les articles publiés dans *cn* 173 ("La résolution des conflits"), 205 ("Le projet de tribunal de commerce") et 212 sur le Conseil d'arbitrage].

Nouvelles liaisons routières ?

Nous avons le projet de créer des routes entre Stung Treng et Siem Reap, et entre Chhlong et Kompong Thom, dit-on au ministère des Travaux Publics et des Transports. Pour l'instant ces régions centrales sont très peu peuplées, mais la création de moyens de communications attirera les habitants et l'activité. Il y a là beaucoup de bonnes terres inutilisées. Au contraire de ce qui se passe d'habitude, on n'étudie pas d'abord où se trouvent les gens

balance du pouvoir, si l' on se réfère aux résultats des élections, **ce que le Funcinpec a pu obtenir ce n'est pas mal du tout.** Pour un parti qui avait beaucoup perdu, face à un

non les 11 mois n'ont pas été perdus, les Cambodgiens ont appris à penser

parti qui a gagné 73 sièges sur 123, c' est remarquable. Le Funcinpec et le parti Sam Rainsy doivent se féliciter !

Vous me dites que ces 11 mois de discussions n'ont pratiquement servi à rien, que toutes les conditions mises en avant par le PSR et le Funcinpec (1) ont été abandonnées, je dis non.

On a reconnu que toutes ces questions faisaient problème. Toutes les questions soulevées, les frontières etc ... on reconnaît que ce sont des problèmes non résolus. On a obtenu la reconnaissance de ces problèmes. Ce que l'on a gagné c'est que **l' opinion publique se préoccupe de ces problèmes plus qu' avant.** Elle est nettement plus ouverte, et avec la liberté de presse que l'on a maintenant, on va continuer à soulever ces problèmes.

Des points concrets ? Par exemple pour le salaire des fonctionnaires on a obtenu une hausse de 15 %, ce n'est pas mal, et en tous cas la pression continue. Non, ces 11 mois n'ont pas été inutiles.

Répartition des postes ? Pour un parti qui a perdu les élections, ce n'est pas mal du tout

Et au fond, avec ces 11 mois, qu' est-ce qu' on a perdu ? La population a continué à travailler, les fonctionnaires aussi, tout le monde aussi. Qui a besoin du gouvernement ? Vous dites que les lois ne sont pas votées, que la date limite pour l' OMC a été dépassée ... Mais on peut rattraper le temps perdu, doubler les heures de travail des parlementaires, du gouvernement.

Il y a là aussi un côté positif: il y a pas mal de gens qui n' aiment pas l'OMC, on a ainsi plus de temps pour se préparer et réfléchir. Ce n'est pas gaspiller du temps, c'est une période d' éducation. On réfléchit maintenant beaucoup plus qu' autrefois. L' opinion publique est maintenant plus éduquée, plus affûtée, avec des gens qui prennent le téléphone pour donner leur avis, qui veulent parler aux journalistes et faire connaître leur opinion. Rappelez-vous Descartes: "*Je pense donc je suis*". Maintenant il y a des gens qui pensent, la nation pense. Certains sont des citoyens comparables aux citoyens des pays développés.

Et qu' est-ce qu' on a perdu ? Vous me dites que le Cam-

(suite page 4)

1) rappelons brièvement: salaires des fonctionnaires à 100\$, abrogation des traités avec le Vietnam sur les frontières, création d' un ministère de l' Immigration, réforme de la Justice, lutte contre la corruption, "vote bloqué", 50 % des postes, au moins deux des grands ministères ...

avant de construire une route, on la construit là où il faut attirer les gens.

tour Canada

"Au BAU, Bureau des Affaires Urbaines, nous ne sommes pas opposés aux tours en principe", nous dit Eric Huybrechts, Conseiller du Gouverneur de Phnom Penh pour l' urbanisme, "mais cet emplacement n'est pas très heureux, à l'intérieur du périmètre historique de la ville. Et il aurait fallu qu' une

construction de cette importance fasse l'objet d'un concours international. Ce qui est proposé (*photo cn* 217) ressemble aux tours construites à Détroit dans les années 30".

Sources

La carte des actes de pirateries commis en 2003 dans les mers du sud-est asiatique (*cn* 217) venait de *The Economist* 12-18.6. Le dessin de l'éléphant-Chine venait de la *Far Eastern Economic Review* 17.6.

LAO MONG HAY

Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

ledeauville@yahoo.com

Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie
de Phnom Penh.

Cuisine khmère et Européenne
Menus attractifs et carte complète
012.843.204

Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,
Cérémonies...
012.843.204

Le Deauville III

Catering pour collectivités et
particuliers

Service **TRAITEUR** à domicile
012.843.204

Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.
Tous événements festifs, Cinéma,
réunions sportives, foires
commerciales...
012.843.204

Le Deauville V

Hotel aux normes internationales
Centre de Phnom Penh
24 Chambres A/C,
TV cablée, Mini Bar
10/15 \$, et forfaits mensuels
012.862.422

(suite de la page 3)

bodge a perdu du prestige. Mais est-ce qu'il avait du prestige ? Quand on voit les livres sur le Cambodge qui sont vendus en France ou ailleurs, il n'est question que de Pol Pot, de massacres, et tout ça ... Heureusement qu'il y a aussi des livres sur Angkor Vat ! Il n'y a pas de réputation à perdre.

On a perdu des investissements ? Mais est-ce qu'avec un gouvernement normal il y avait beaucoup plus d'investissements ? On pense toujours aux investissements étrangers. Mais on a sacrifié les capitaux domestiques pour bâtir toutes ces villas. Il y a eu mauvaise allocation des ressources de la nation.

Donc s'il y a eu une perte, il y a eu un gain aussi, cela fait une sorte d'équilibre. Mais le grand gain c'est que la nation pense. C'est invisible mais c'est énorme. En France, les gens pensent, ils sont des apôtres de Descartes et ils ne croient pas toujours leurs dirigeants. On le voit dans les sondages: est-ce que les Français ont confiance dans leurs dirigeants ? C'est la même chose au Cambodge. Tous les petits Voltaire, on les entend à la radio, il y a des intellectuels, il y a des citoyens qui pensent ! Ceux qui travaillent avec le gouvernement perdent un peu leur qualité d'intellectuels. Mais il y a des gens indépendants, avec du courage.

La répartition des postes de responsabilité: non ce n'est pas un désastre ! Ne nous focalisons pas sur le pouvoir. On a besoin de pouvoir pour réaliser, pour gouverner et pour servir le peuple. Moi je mets l'accent sur le service. Même un petit bureau qui sert bien le peuple, un gouverneur, celui-là réalise quelque chose pour le pays. Trop de pouvoir crée des abus. Moi, je suis Funcinpec, je m'en fiche. Voilà, j'ai des ministères à gérer, ces ministères doivent servir le peuple avec les ressources disponibles, et pas de corruption, dans un gouvernement ouvert, comme en France.

Les questions les plus importantes après ces 11 mois de discussions, seront-elles être mieux traitées ? On voit qu'avec les deux premiers mandats parlementaires on n'a pas

bien réussi du tout ...

La corruption: elle est partout

Quand je suis rentré à Phnom Penh en 1991-92 j'ai senti que la société cambodgienne était corrompue. On a bien vu au cours de la campagne électorale qu'il y avait des gens qui acceptaient des cadeaux, des pots de vin ... Moi qui ai eu la chance de voyager et de faire des études à l'étranger je vois qu'il est difficile de changer une société corrompue. Mais ce n'est pas impossible. Il faut avoir des sociologues, des ethnologues pour étudier la société, et aider. Primo: si on n'arrive pas à donner aux fonctionnaires des salaires vivables, c'est impossible. Il ne faut

pas continuer à pratiquer cette hypocrisie-là.

Il y a une hypocrisie du haut en bas. Ce n'est pas seulement dans la classe des gouvernants. C'est beaucoup plus grave. Ce qui se passe à haut niveau, ce n'est que le sommet de l'iceberg.

J'ai travaillé avec des gens dans les provinces, je sais que le plus grave c'est ce qui est invisible. C'est ce que souvent les journalistes n'arrivent pas à saisir.

Ce problème nous devons le résoudre à long terme. Il commence dans la famille. Si les parents mentent à

leurs enfants, les enfants mentent aussi. Dans les écoles, les maîtres mentent à leurs élèves et les élèves mentent aussi. Il y a un système de mensonge de haut en bas. C'est une société corrompue, je le dis cela même dans les conférences, et le plus vite on aura réalisé cela le plus vite on pourra trouver des solutions. Dites d'abord la vérité à vos enfants, et

vos enfants diront la vérité. Si on promet quelque chose à ses enfants et qu'on ne le fait pas, c'est un mensonge.

Avec la corruption de notre système scolaire on ne peut pas arriver à avoir des techniciens honnêtes, et la technologie moderne exige cette honnêteté. Pas d'hommes de sciences ni d'ingénieurs ni de gestionnaires ni de dirigeants de compagnie sans honnêteté intellectuelle. Tout cela, c'est beaucoup plus grave que ce qui se passe à haut niveau.

Vous me dites que je suis sans doute trop sévère, que l'on rencontre tous

Ne nous focalisons pas sur le pouvoir. Il y a des ministères à gérer, il faut servir le peuple

La corruption, elle est partout dans la société cambodgienne, du haut en bas il y a des mensonges et hypocrisie



Aéroports et transport aérien

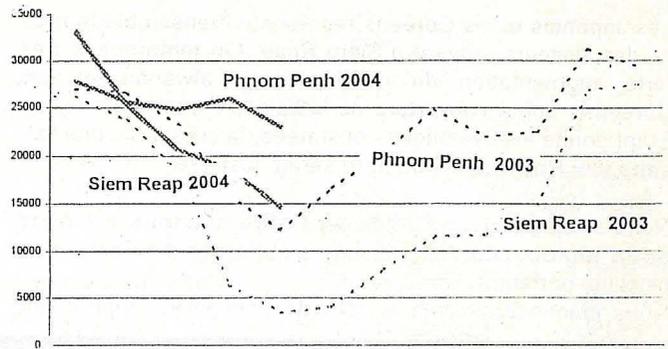
entretien avec **Bruno Blanc-Fontenille,**
directeur général de la SCA, Société Concessionnaire de l'Aéroport

Cette année, le trafic repart très fort. Il y a eu accélération en avril et mai. La tendance pour cette année est à un progrès de 10 % sur 2002 pour Phnom Penh et à un progrès de 25 à 30 % pour Siem Reap (2003 étant considérée comme non significative pour les comparaisons).

Il est possible que le million de passagers soit dépassé à Phnom Penh, que l'on atteigne ou même dépasse 700 à 750 000 à Siem Reap. Selon certains agents de voyage la situation actuellement est bonne avec la clientèle asiatique et pour les non-asiatiques on peut prévoir une haute saison excellente.

Une observation: ce sont actuellement les Coréens qui sont les visiteurs les plus nombreux à Siem Reap. Ils y font une "percée" très rapide.

Arrivées par avion à Phnom Penh et à Siem Reap



le nouvel aéroport de Siem Reap

Pour le nouveau terminal international de Siem Reap nous en sommes aux terrassements. On le verra sortir de terre à la fin de la saison des pluies.

Comme nous sommes dans la "zone 1" du parc archéologique, la plus protégée, l'Apsara fait procéder à des sondages archéologiques là où il doit y avoir des travaux dans les 4 ou 5 ans à venir. Cette exploration est en cours, elle doit être terminée fin juillet. Jusqu'à présent on n'a rien trouvé qui fasse obstacle. Le nouvel aéroport, 13 millions de dollars d'investissements, doit entrer en service fin 2006.

En attendant, oui, nous pouvons faire face à l'augmentation du trafic. Fin 2002 nous avons fait le pari avec l'ouverture du terminal ADB: nous avons utilisé ce terminal domestique comme terminal international, en y réalisant des travaux, et augmenté sa capacité pour permettre d'attendre le nouveau terminal. Nous l'avons transformé en "départ", et créé une



LAO MONG HAY

(suite de la page 4)

les jours quantité de gens qui travaillent honnêtement. Je vous dis: faites une expérience, au marché, quand vous achetez un kilo de fruits, c'est toujours triché; quand on mesure des étoffes, est-ce qu'un mètre est vraiment un mètre? Faites l'expérience! C'est de la corruption! Je dis, oui, partout c'est truqué, ce n'est qu'une question de degré.

Dans les années 65-70, nous étions à l'Ecole d'Administration, nous voulions travailler honnêtement pour le pays, et nos salaires suffisaient pour vivre. Mais un an, deux ans après, voilà, certains camarades avaient déjà des Peugeot 404, c'est bizarre. J'ai quitté l'administration publique pour cette raison et pour d'autres. J'en avais marre. C'était moralement, éthiquement, impossible pour moi. Et pourtant, c'était

alors moins que maintenant. Nous, jeunes fonctionnaires, nous essayions de calculer les impôts et les pertes dues à la corruption pour notre budget national: 30 % allaient aux gens des impôts. Et pour les dépenses 30 % aussi. Je connais tous ces trucs-là. Maintenant c'est plus qu'autrefois,

La corruption est pire qu'autrefois. Mais les nouvelles générations, peut-être ...

l'éventail est plus ouvert. Est-ce qu'on peut avoir des villas, des voitures sans tricher, avec ces salaires?

A chaque problème il y a une ou plusieurs solutions. Je suis toujours optimiste. Des gens qui savent tout cela comme moi il y en a beaucoup. Ceux qui n'aiment pas la corruption ne doivent pas la protéger. Cela com-

mence par nous-mêmes. Ne demandons pas aux autres de faire mieux que nous. Le commencement de la solution est de travailler dans ce sens-là.

Je ne dis pas qu'il y a des partis meilleurs que d'autres, je pense qu'ils sont tous pareils. Mais l'espoir ce sont les nouveaux éléments qui entrent dans les écoles, dans les partis, dans l'administration.

Sur 40 de l'Ecole de la Magistrature, il en aura peut-être une dizaine qui seront de bons juges. Voilà un changement. Voyez les avocats, une centaine, s'il y en a dix bons, voilà un changement! Parmi les ONG aussi il y a des corrompus.

Si parmi ceux qui entrent au gouvernement il en a une douzaine, ou même seulement trois, qui arrivent à rester honnêtes, voilà un changement, ou le commencement du changement! Mais peut-être que je suis trop optimiste?

Aéroports et

arrivée.

A la fin de l'année sera réalisé un nouveau taxi-way qui augmentera la capacité de la piste. Il faut rappeler que la piste ne peut être utilisée que dans un seul sens, à cause de la présence toute proche du baray et des temples.

Nous pouvons accueillir jusqu'à 700-750 000 passagers internationaux par an.

Pour le terminal domestique, pas de problème de capacité.

Les Japonais et les Coréens représentent ensemble la moitié des visiteurs arrivant à Siem Reap. On remarque la très forte augmentation du nombre des Taïwanais et des Coréens, due à l'ouverture de la liaison Hanoï-Siem Reap. Etant donné les évolutions constatées, la création d'une liaison Siem Reap - Asie du nord serait justifiée.

Notre stratégie, c'est d'améliorer l'offre sur tous les hubs de la région, pour les passagers qui arrivent comme pour ceux qui partent.

Nous jouons pour cela le rôle de conseillers auprès des

Phnom Penh Int. Airport passagers 2003 (/ 02)			Siem Reap Int. Airport passagers 2003 (/ 02)		
Chine	35 512	+ 13,3 %	Japon	57 522	- 19,1 %
Amérique	32 788	- 21,7 %	Corée	31 596	+ 99,9 %
Taïwan	31 902	+ 6,5 %	Amérique	19 457	- 13,3 %
France	22 648	- 11,8 %	France	12 348	- 20,2 %
Grande B	15 504	+ 0,5 %	Gr. Bret.	9 577	+ 97,7 %
Japon	15 444	- 19,9 %	Thaïlande	6 021	- 18,0 %
Malaisie	15 433	+ 7,5 %	Taïwan	4 908	+ 120 %
Thaïlande	14 729	- 14,3 %	Australie	4 378	- 4,2 %
Australie	14 403	- 3,8 %	Chine	1 973	+ 33,3 %
Corée	10 292	- 2,4 %	Singapour	1 583	- 2,8 %
Vietnam	6 548	- 11,5 %	Vietnam	772	- 7,0 %

compagnies. A Hong Kong par exemple, nous montrons à *Cathay Pacific* qu'il y a un important développement possible, par leur filiale *Dragon Air*, pour joindre les Etats-Unis ... C'est pour une bonne part l'existence de liaisons bien adap-

Origines et destinations aéroport international de Phnom Penh 2003

en pleine diversification

Les origines et les destinations des visiteurs utilisant *Phnom Penh International Airport* sont très diversifiées, comme le montre le graphique ci-dessous. **Bangkok** reste de loin en tête, mais ne représente que 32 % du total, et cette part tend à décroître au bénéfice d'autres « hubs » de la région: **Ho Chi Minh**, **Kuala Lumpur** et **Singapour**, qui font chacun 8 % du total, **Hong Kong** et **Canton** ensemble même proportion, **Taipeh** 9% à lui seul, et vers le nord-est **Shanghai**, le **Japon** et la **Corée**, ensemble de nouveau 8%.

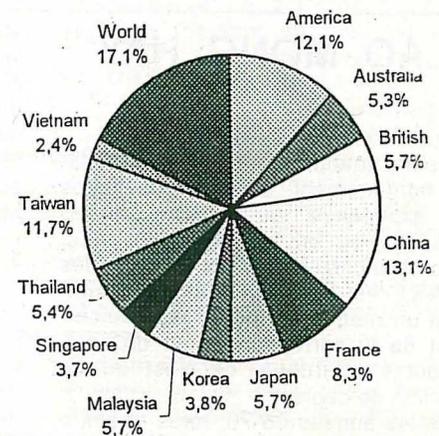
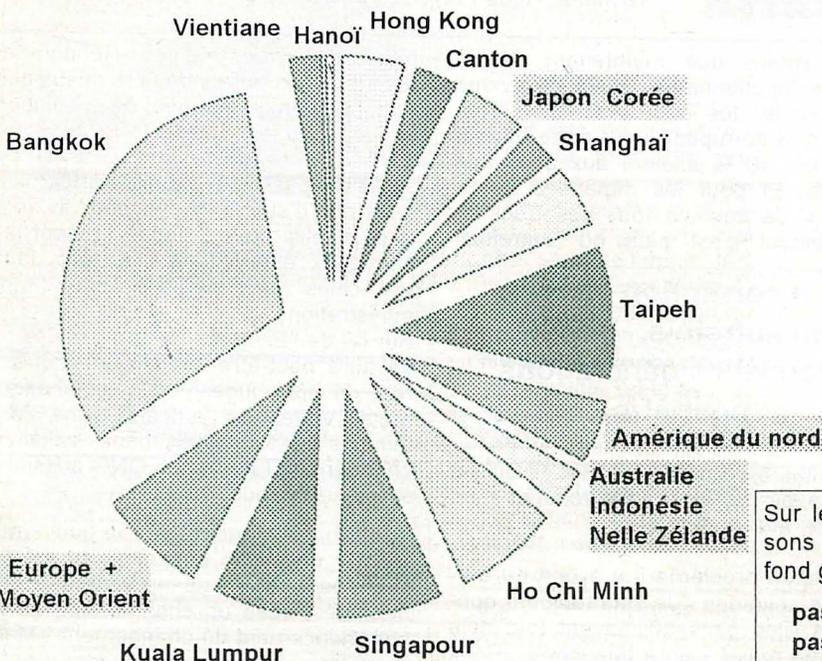
Cette répartition par « hubs » qui tient compte des points des origines et des destinations finales montre la forte prépondérance asiatique :

Pays asiatiques:	714 100	84 %
Pays non-asiatiques	133 000	16 %

La répartition des visiteurs par nationalités montre une très forte majorité d'Asiatiques, les visiteurs occidentaux ne totalisant que 31,4% de l'ensemble.

Si on considère que les Asiatiques qui viennent en avion à Phnom Penh sont surtout des commerçants et businessmen, alors que les occidentaux sont pour une forte proportion des touristes, des experts en mission, des membres d'ONG, des fonctionnaires, on voit que l'économie du Cambodge est très asiatisée, certainement beaucoup plus que ne le montrent les statistiques du commerce extérieur.

Arrivées à Phnom Penh Int. Airport par nationalités 2003



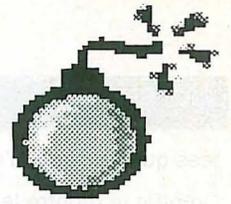
Sur le graphique ci-contre figurent à la fois les liaisons directes et les destinations finales (indiquées sur fond gris). Le trafic passagers du PPIA en 2003 a été :

passagers internationaux en 2003: 673 000
passagers "domestiques" 195 000

source SCA

GOH CHOK TONG Premier ministre de Singapour

la menace terroriste et comment s'y prendre



Situé au carrefour des cultures occidentales musulmanes, asiatiques, sachant bien les combiner efficacement, Singapour constitue un poste d'observation et de réflexions privilégié sur la menace terroriste. Le Premier ministre Lee Kwan Yew avait été particulièrement clairvoyant à ce sujet. Son successeur Goh Chok Tong l'est aussi. Ci-après l'essentiel de son intervention à la troisième conférence de l'Institut international des études stratégiques sur la sécurité en Asie, 4 juin 2004.

La chute du mur de Berlin en 1989 a symbolisé la fin de la guerre froide. Mais je considère pour ma part que la nouvelle période, l'après guerre froide, n'a vraiment commencé qu'après le 11 septembre 2001.

Il y a eu bien sûr des crises après 1989, mais elles n'ont pas provoqué ce sentiment général d'insécurité qu'avait généré la guerre froide et qui avait galvanisé les efforts du monde libre pour maintenir sa cohésion. L'invasion du Koweït elle-même, en 1991, traitée de façon assez expéditive par une coalition menée par les Etats-Unis, avait fait espérer qu'un nouveau monde, pacifique, pouvait devenir réalité. Aucun des conflits, en Afrique, dans les Balkans, au Proche Orient, n'avait semblé menacer vraiment l'équilibre mondial. Mais le 11 septembre a balayé ces confortables présomptions. L'espoir que la diffusion de la démocratie est une tendance irréversible se révèle illusoire. La réalité est que la géopolitique dans cet "après guerre froide" c'est la guerre contre le terrorisme. Je suis convaincu que la guerre contre le terrorisme durera autant de décennies que la guerre froide.

Je ne crois pas que tout le monde voie la question sous un angle aussi sombre. C'est l'un des principaux dangers de cette géopolitique d'après guerre froide: il n'y a pas de consensus sur la menace que représente le terrorisme ni sur les moyens de le combattre. Je voudrais vous convaincre que la guerre contre le terrorisme est aussi mortelle que la guerre froide – et beaucoup plus complexe.

(...) Comment la diplomatie peut-elle agir contre une idéologie religieuse qui voit la lutte comme un jeu à somme zéro, et aucun espace pour le compromis – si ce n'est comme un expédient tactique ? Comment contenir un adversaire qui n'occupe pas un territoire défini mais se situe dans l'esprit et le cœur des hommes ? Comment dissuader un ennemi qui n'a pas peur, qui est fier au

contraire de mourir pour son idéologie ? (...) Ces nouvelles conditions vont donner forme à la géopolitique de l'après guerre froide pour de nombreuses années.

Une guerre idéologique et géopolitique

Les terroristes sont motivés par la volonté d'imposer aux autres leur vision de l'Islam, mais leurs objectifs et leurs méthodes sont géopolitiques. Il faut mener la guerre sur ces deux fronts: idéologique et géopolitique. Les Etats-Unis ne

peuvent pas mener le combat sur le front idéologique, seulement le combat géopolitique. La difficulté vient de là. Les terroristes veulent faire tomber des gouvernements séculaires, en commençant par le Moyen Orient pour avoir le contrôle du pétrole qui leur donnerait les moyens de réaliser leur but ultime, un califat de toute l'*ummah*, de toute la communauté musulmane. On aurait tort de ne les considérer que comme des fanatiques. Ils ont des stratégies, et leur objectif est global. En fait, ils semblent plus capables de penser en termes stratégiques et globaux que certains gouvernements.

**La guerre
contre le
terrorisme
durera
autant que
la guerre
froide**

Les terroristes ont clairement identifié le principal obstacle à leur objectif: l'évolution géopolitique de l'Amérique, de l'Europe et de l'Asie vers des blocs régionaux coalisés. Ils considèrent le développement, la démocratie et le style de vie moderne comme corrompeurs de la société idéale conforme à leur interprétation du Coran. L'Amérique est leur ennemi principal parce qu'elle est à l'avant-garde de cette civilisation, le principal obstacle à leur desseins. Ils savent qu'une conjonction de l'Amérique, de l'Europe et de l'Asie serait formidable. Leur priorité est donc, je crois, de séparer les Etats-Unis de leurs alliés européens et asiatiques.

(...) L'Asie ne sera pas épargnée. (...) L'Asie du Sud-est s'éveille à ces réalités. Après le 11 septembre et l'attentat de Bali, elle est devenue comme un front majeur dans la guerre contre le terrorisme. Les gouvernements le savent. L'Asie du nord-est est moins consciente. La Chine a ses propres problèmes avec les séparatistes musulmans mais se préoccupe moins du terrorisme. Au Japon et en Corée, l'homogénéité ethnique et religieuse a masqué au public, jusqu'à une date récente, les dimensions du problème et qu'ils figurent eux aussi dans les visées des terroristes du Jihad.

Le Japon a été récemment choqué d'apprendre qu'Al Qaeda opérait sur son territoire. Les gouvernements d'Asie du nord-est à mon avis devront tôt ou tard faire face à la menace d'une attaque terroriste sur les voies de communication maritimes. Une telle attaque aurait des conséquences catastrophiques, et pas seulement pour l'Asie. Les voies de ravitaillement vitales du Japon, de la Corée, de la Chine, passent par l'Asie du Sud-est (...). Une telle attaque causerait un désordre économique maximal et tournerait l'opinion contre les gouvernements qui soutiennent les Etats-Unis.

En Asie comme en Europe, on ressent très mal la domination globale des Etats-Unis. Mais l'Asie est mieux consciente que l'Europe du rôle vital que joue l'Amérique pour le maintien de la stabilité du monde. Quelles qu'aient pu être les erreurs, peu de pays asiatiques, et aucun des alliés majeurs des Etats-Unis n'étaient opposés à la guerre contre l'Iraq. En Asie on voit mieux qu'en Europe que le point principal maintenant, en Iraq, est la crédibilité et la détermination des Etats-Unis.

**... et l'Asie
ne sera pas
épargnée**

la menace terroriste

Les conflits potentiels en Asie

C'est que l'Asie doit faire face à de sérieuses menaces de conflits. Le Cachemire, la Corée du nord, les relations entre Pékin et Taïwan sont des points potentiellement explosifs. Si les choses tournaient vraiment mal, le conflit pourrait même être nucléaire. Dans ces trois cas, les Etats-Unis jouent un rôle central. Et ces trois conflits ont aussi un impact direct sur la guerre mondiale contre le terrorisme.

Inde-Pakistan: en cas de conflit, il est facile d'imaginer que le Pakistan deviendrait un nouveau théâtre pour la Jihad et terrain fertile pour une pépinière de terroristes. L'Inde et le Pakistan savent qu'un conflit aurait des conséquences dévastatrices pour eux-mêmes et pour toute l'Asie du sud. Ce sont les Etats-Unis qui tiennent le ring. Le souhait partagé par Islamabad et New Delhi de maintenir de bonnes relations avec les Etats-Unis donent à Washington un levier, qu'ils ont utilisé en 2001 pour éviter une guerre nucléaire.

La Corée du nord: les terroristes pourraient exploiter la situation pour acquérir du matériel de destruction massive. (...) Kim Jong Il doit savoir qu'un conflit avec les Etats-Unis conduirait à l'issue qu'il craint le plus: un changement de régime ou même la disparition de la Corée du nord en tant qu'Etat indépendant. Il peut aller jusqu'au bord du conflit – sans passer la limite. La crédibilité d'une option militaire

américaine est vitale pour le maintien de la paix.

en Asie on voit mieux qu'en Europe le rôle vital de l'Amérique pour le maintien de la stabilité

Taiwan: les risques qu'entraînerait une fausse manoeuvre y sont les plus élevés. Le dossier est extrêmement complexe parce qu'il implique les politiques intérieures de la Chine, de Taïwan et des Etats-Unis, et les relations entre les trois pays. Les forces économiques poussent à l'intégration de l'île au continent, mais cette tendance est en conflit avec le désir de Taïwan de conserver une identité propre. Chen Chui-bian a un ton assez conciliant, il doit avoir pris en compte la préoccupation américaine: maintenir la paix dans le détroit. Mais il n'a pas renoncé à l'indépendance. Pourtant l'indépendance de Taïwan est sans issue, aucun gouvernement asiatique et à mon avis aucun gouvernement européen de reconnaitrait l'indépendance de Taïwan. Cela déclencherait l'inimitié permanente de la Chine. Et aucun

gouvernement chinois ne pourrait survivre à la perte de Taïwan. Si Taïwan pousse au-delà d'une certaine ligne rouge, les leaders chinois devront réagir ou seront éliminés par la population. Le résultat serait une guerre et une augmentation du nationalisme et de l'hostilité chinoises.



Comparé à une telle guerre, le dossier iraquien apparaîtrait comme un petit problème. Les Etats-Unis n'ont aucune raison d'ouvrir dans cette zone un nouveau front, étant donné leurs préoccupations en Iraq, au Proche Orient, et la guerre contre le terrorisme. Le président Bush a d'ailleurs exprimé nettement qu'il n'est pas favorable à l'indépendance de Taïwan, et qu'il est opposé à toute action unilatérale de la Chine ou de Taïwan pour modifier le statu-quo.

Et pourtant il est vraisemblable que les Etats-Unis seraient impliqués dans un conflit dans le détroit de Formose si quelqu'un faisait une fausse manoeuvre.

Une guerre Chine – Taïwan, ce serait un désastre

Un tel conflit, il se pourrait que la Chine ne l'emporte pas, du moins dans un premier temps. Les infrastructures de la Chine seraient atteintes, et le développement économique reculerait de plusieurs décennies. Les leaders chinois ont dit qu'ils étaient prêts à payer ce prix, et davantage !

Taïwan de son côté serait physiquement et économiquement dévastée pour longtemps. Les dirigeants de Taïwan peuvent se demander : n'est-ce pas payer trop cher le pari de l'indépendance ?

Tout dépend des relations Chine-USA

La stabilité des relations entre la Chine et les Etats-Unis est la base de la stabilité de l'Asie orientale. Si elle est établie de façon durable, l'Asie de l'Est se développera, pour le bénéfice aussi des Etats-Unis. Si au contraire il y avait hostilités entre la Chine et les Etats-Unis, non seulement le développement de l'Asie orientale serait compromis, mais toute la région se trouverait tirée en arrière.

Les seuls bénéficiaires seraient les terroristes et, le terrorisme, c'est cela la géopolitique de l'après-guerre froide.

traduction c.n. texte légèrement abrégé.



SDV

des idées à 360°

www.sdvasia.com

Air, Mer, Route Transport
Dédouanement
Projet Industriel, Entreposage
Groupeage hebdomadaire
Service Porte à Porte, Déménagements Internationaux

SDV Cambodge Ltd.
 22 rue 240, Phnom Penh, Cambodge
 Tél: +855 23 427 955 Hp: +855 12 812 877 Email: pnh.ops@sdv.com
 SDV Logistique Internationale - 500 bureaux sur 5 Continents
 Groupe Bolloré



Éveil de Sihanoukville ?

des hôtels, un petit aéroport ...

On va à Sihanoukville en 3 heures ou 3h30, selon la circulation, par l'excellente RN4. Les derniers virages et la pente, avant d'arriver au port, sont, fin juin 2004, en cours d'élargissement.



A Sihanoukville, plusieurs facteurs pourraient annoncer un certain développement touristique:

- l'hôtel Sokha, 5 étoiles, sur la plage du même nom, est ouvert. La plage de sable fin n'est pas privée, mais surveillée; son aménagement (les 3/4 de la longueur) et la proximité immédiate de l'hôtel sont intimidants pour les familles khmères, qui fréquentent plutôt



les deux extrémités. La vaste surface derrière l'hôtel destinée à créer un golf reste inachevée. Cet hôtel de luxe est encore très peu fréquenté; il est vrai que l'on est en saison creuse.

Le patron du restaurant *Les Feuilles*, proche de la plage Ochhteual, explique la rareté de la clientèle par un autre phénomène: les expatriés de Phnom Penh iraient de plus en plus passer les week-ends et congés dans les pays environnants.

Pour les familles cambodgiennes, elles fréquentent surtout



les plages situées le plus à l'ouest, *Independence*, *Victory*, *Hawaï*. Promenades en bateaux.

- l'Hôtel de l'Indépendance, *Independence Beach Hotel*, sur son promontoire rocheux, réhabilité et modernisé sur financement de la Canadia Bank, ouvrira ("*soft opening*") dans environ 3 mois. 52 chambres, 4 étoiles.

- l'aéroport de Sihanoukville, situé au carrefour de Ream, à 14 km de la ville, est achevé. Sa courte piste permet d'accueillir des ATR 42. L'activité devrait commencer dans quelques mois avec une liaison Sihanoukville-Bangkok.



AEROPORTS

(suite de la page 7)

tent sur les très grosses lignes, où elles peuvent faire des économies d'échelle, en jouant aussi sur le coût des carburants et les coûts d'aéroport. Le Cambodge est un très petit marché qui ne les intéresse pas encore. De notre côté, nous ne courons pas après, explique B. Blanc Fontenille, nous ne cherchons pas à faire des concessions par exemple sur les coûts d'aéroport, nous avons besoin de ressources. D'autre part, nous ne sommes pas en position de jouer le rôle de banquiers pour des compagnies qui n'ont pas fait leurs preuves.



C'est l'occasion de rappeler que la taxe d'aéroport, malgré son augmentation due pour une part aux nouvelles mesures de sécurité, d'autre part à la TVA perçue par le gouvernement, n'est pas plus chère qu'ailleurs.

Le coût des carburants: cela ne joue pas encore, malgré la part importante du kérosène dans le coût total. Mais il faut souligner que le carburant est très taxé au Cambodge: au prix d'achat s'ajoutent la taxe à l'importation, la TVA, la taxe sur le chiffre d'affaires. C'est pourquoi certaines compagnies ne refuelent pas au Cambodge. Pour des compagnies qui sont près de créer une liaison avec le Cambodge, compagnies coréennes par exemple, et qui

font leurs calculs, cela peut jouer.



LIVRES

La démocratie – monde
par Pascal Lamy

Pascal Lamy, commissaire européen chargé du commerce international, est une cible habituelle des altermondialistes en particulier parce qu'il soutient très activement l'OMC. Il est d'ailleurs venu à Phnom Penh à ce sujet en février 2002 (cn 170).

Dans ce livre en tous cas, rien qui puisse agacer ou indigner. Il s'agit de réflexions, de propositions. Il estime que le moment est venu de penser le monde *politiquement*; que, puisque qu' "une part croissante des questions auxquelles les sociétés ont à faire face aujourd'hui se pose en termes mondiaux", il s'agit d' "inventer une vie politique mondiale, à la fois démocratique et à la hauteur d' enjeux qui sont désormais d' envergure planétaire".

Il y a eu des tentatives, comme la Société des Nations. Aujourd'hui, "des puissances comme les Etats-Unis peuvent se permettre de persévérer dans une logique unilatérale, au besoin en recourant à la force armée. Mais cette logique n'aura qu'un temps. Elle ne pourra effacer le fait majeur du siècle qui s' ouvre: désormais les problèmes du monde nous concernent tous".

Il existe en réalité plusieurs amorces de gouvernance mondiale. Depuis des décennies, on pratique l'approche **internationale**, mais on voit bien qu' elle n'est plus adaptée, qu' elle est cacophonique et inefficace. Il y a aussi une approche "déclamatoire", qui a son utilité, qui occupe un vide, un manque, en l' absence d' une opinion publique mondiale, mais qui est évidemment insuffisante. Il y a l' ONU, mais "ses résolutions sont au mieux ignorées, au pire ouvertement bafouées". Il y a les agences de l' ONU, Hcr, Unicef, Oms, Oit, qui n'ont "ni les moyens ni la cohérence qui seraient indispensables à leur efficacité". Il y a l' OMC, "efficace dans son rôle de juge suprême du commerce mondial incarné par son Organe de règlement des différends, l' Ord (...) îlot émergé mais isolé de la régulation internationale" (...) "Et il y a des dizaines d'organisations internationales techniques pour la plupart parfaitement inconnues".

Bref, il faut aujourd'hui penser à "une gouvernance mondiale qui ne peut être dissociée de la démocratie", une "démocratie alter-nationale".

L' expérience de la construction européenne peut servir. Elle est "la forme la plus avancée d' invention d' un système de gouvernement démocratique alternatif et non hégémonique". On suivra ici avec intérêt les analyses et les réflexions de Pascal Lamy sur la construction européenne et ses pannes, il connaît le sujet. Ses conclusions, les leçons de cette expérience en cours: - il faut que l' organisme produise des résultats "concrets, tangibles, mesurables, qui répondent aux désirs des citoyens"; - et il faut que le projet européen soit lisible par tous, il faut "une mise en scène des enjeux politiques accessible à tous". "Ces leçons valent aussi pour la gouvernance mondiale".

Une gouvernance démocratique mondiale, voilà donc l' objectif. Comment y parvenir ? P. Lamy propose 5 éléments et 13 jalons.

5 éléments: - des valeurs, pour qu' existe le sentiment

d'appartenir à une communauté mondiale à côté des spécificités nationales; - des acteurs, légitimes, qui portent le débat devant l' opinion publique et soient responsables de l' action menée; - des lieux où le pouvoir s' exerce; - des mécanismes de gouvernance qui assurent l' efficacité; - des principes de transparence et de solidarité.

L' objectif est-il inatteignable ? Il y a déjà des commencements de décisions altermondialistes. Quelques exemples: - l' accord sur l' interdiction des gaz "cdf" pour protéger la couche d' ozone commence à donner des résultats; - le protocole de Kyoto (projet en cours ...) contre le réchauffement de la planète; - la dérogation à la législation sur les brevets pharmaceutiques accordée à l' été 2003 aux pays en développement qui ne fabriquent pas les médicaments face aux grandes pandémies comme le sida, la malaria, la tuberculose. La liste est brève, mais on pourrait ajouter, cas plus anciens: la protection du "patrimoine mondial" par l' Unesco; quantité de réglementations internationales concernant par exemple le transport maritime, aérien ...

Pour les craintifs: il ne s' agit pas de créer un gouvernement mondial qui organiserait sur toute la planète l' éducation, la santé, la retraite, le logement ... mais de "gérer les biens publics mondiaux de manière solidaire".

La liste est longue des domaines où des décisions mondiales doivent être prises: environnement, accès aux ressources (eau, pêche ...), infrastructures de transport, finance internationale, prévention des crises financières, santé (lutte contre les maladies infectieuses ...), crime organisé, ...

Tout cela étant facilement admis, reste le "comment ?". Comment élire de façon démocratique des représentants ? Quelles seraient les institutions ? D' où viendraient les initiatives ? Comment seraient prises les décisions ? Il faut penser aussi à des contre-pouvoirs, à des contrôles par les parlements nationaux ... L' ambition étant énorme, "il faut avancer pas à pas", à partir des Nations Unies "qui sont, avec la famille des organisations qu' elles regroupent la seule agora disponible".

Et comment financer ? Plutôt que par la "taxe Tobin" sur le mouvement des capitaux, par un prélèvement forfaitaire sur les revenus du capital. Il y a encore bien d' autres idées (taxes sur les ventes d' armes, sur les paradis fiscaux ...).

La démocratie, conclut Pascal Lamy, est "un préalable à la réduction de la pauvreté, à la disparition des conflits armés, à la lutte contre l' injustice". Il faut lui donner "des formes nouvelles" pour "stopper l' hémorragie qui, au temps de la mondialisation, la menace dans son existence même". c.n.

La démocratie-monde, pour une autre gouvernance globale, par Pascal Lamy, 90 p., Seuil 2004



CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement

Cambodge Nouveau
Bi-mensuel
Politique, Économie, Finance

Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos Art Studio, etc ...
Impression CIC Centre
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mobile 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh

Mekong Libris
Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh





MEDIAS

USAID: 29 mio \$ pour la santé

Les 29 millions de dollars que l' USAID consacre à la santé au Cambodge pour 2004 seront répartis: 14,8 pour combattre le Sida, 3,8 pour combattre la tuberculose et les maladies infectieuses, 1,4 pour la malaria, 4,7 pour les soins aux mères et aux enfants, 2,7 pour le système public de la santé, 1,8 pour d'autres programmes. [d'après *Rasmei Kampuchea* 23.6, trad: *the Mirror*]

ADB: 2,2 millions \$ seront consacrés à l'entretien des routes dans 3 provinces de l'ouest, Battambang, Païlin et Banteay Meanchey, avec des fonds supplémentaires pour l'entretien, pendant 3 ans, de 600 km de routes. Ces fonds pourront assurer 18 800 emplois, selon l'expert de l'ADB. Le programme servira aussi à établir un programme d'entretien des routes

Prêts au logement

L' IFC, département commercial de la Banque Mondiale, va prêter à taux bonifié 5 millions de dollars à la *Canada Bank* destinés à aider les familles à acheter un logement. La KFW allemande a donné 3 millions de dollars à la même banque pour des prêts aux PME [cn 217]. L' IFC a déjà versé en mai 6 millions de dollars à l'

Aclada Bank, pour l'aide à l'acquisition de maisons neuves. La demande de maisons neuves serait de plus de 7000 par an; environ 2000 sont effectivement vendues. [d'après *Rasmei Kampuchea* 24.6, trad. *The Mirror*]

Thaïlande: soie

Les importations de soie chinoise à bon marché pourraient menacer la sériciculture thaïlandaise lorsqu'en 2005 l' accord de libre-échange prendra son plein effet. Déjà la Thaïlande importe 800 tonnes de soie par an, à quoi s'ajoutent 500 à 600 tonnes en contrebande, en partie originaire du Vietnam, qui ytransite par la Chine et le Laos. La consommation nationale est d'environ 2000 tonnes. La production nationale est de 1400 tonnes/an, que le gouvernement projette de faire passer à 2600 tonnes en 2008. La valeur des exportations passerait alors de 900 millions de bahts à 1,8 milliard. 150 000 paysans thaïlandais vivent de la production de la soie. [d'après *Bangkok Post* 2.7.]

Chine: économie de marché ?

La Commission européenne a estimé que la Chine n'est pas une économie de marché, parce que l'Etat intervient trop, notamment en contrôlant le commerce extérieur et les

prix. Elle ferait du dumping. La Commission envisage de restreindre davantage les importations de produits textiles chinois. De son côté le G7 envisage d'admettre la Chine dans ses rencontres, pour l'aider à devenir une économie de marché. [d'après *Far Eastern Economic Review* 8. 7.]

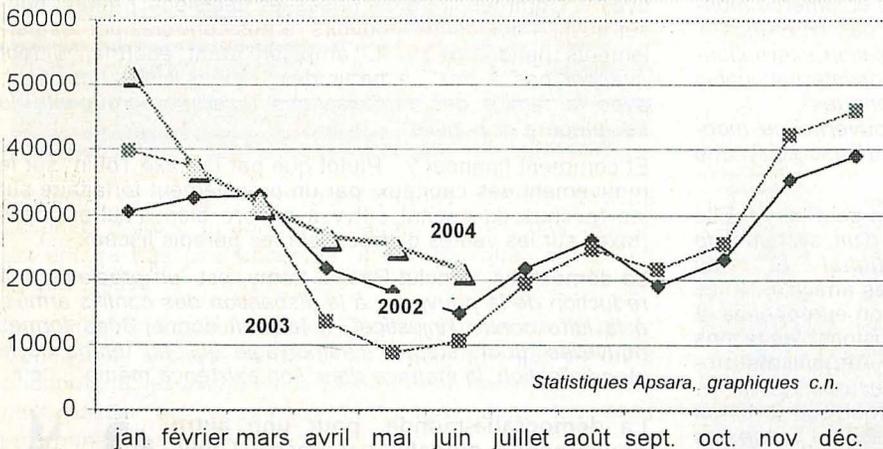
Shanghai: port à containers

Un nouveau port en eau profonde va être construit, une première section serait en service fin 2005. Shanghai, actuellement 3ème, devrait devenir le premier port à containers du monde dans les 3 à 5 ans. [d'après *F.E.E.R.* 24.6]

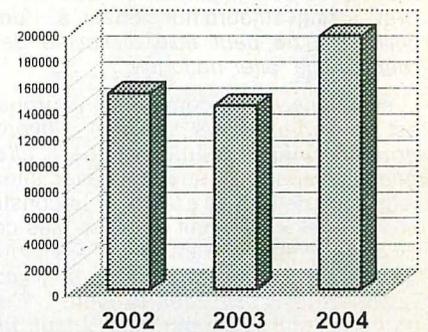
millionnaires

Le nombre des Asiatiques millionnaires en dollars a beaucoup augmenté depuis quelques années, et atteint 1,9 million en 2002-2003. A Hong Kong, le nombre des millionnaires a augmenté en 2002 de 45 000, soit + 30 %. L' Inde compte 61 000 millionnaires, soit + 22 % en un an. Ils sont 65 000 en Corée du Sud (+ 18%). Et en Chine, le nombre des millionnaires augmenté de 12 % pour atteindre 236 000. La population des millionnaires augmente moins vite ailleurs, mais ils sont pourtant 2, 272 millions aux Etats-Unis (+ 12%), 200 000 au Canada, 383 000 en Grande Bretagne, etc .. [d'après *F.E.E.R.* 1.7.]

parc archéologique d' Angkor : nombre de visiteurs payants 2002, 2003, 2004



Parc archéologique 6 mois 2002, 2003, 2004





indochine

INSURANCE

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER



012 812 333

Première compagnie d'assurance du Cambodge, et première compagnie privée à recevoir sa licence, Indochine Insurance est choisie par ceux qui estiment que le service, c'est plus important que tout. Notre ligne téléphonique d'assistance directe vous est ouverte 24h/24, 365 jours par an, il suffit de l'appeler pour que notre équipe soit à vos côtés lorsque vous en avez besoin.

Contactez Indochine dès maintenant.

Automobile	Accidents du Travail
Santé, Évacuation Médicale	Hospitalisation
Tous Risques Chantiers	Assistance Auto
Incendie, Accident et Risque Divers	

Consultez régulièrement notre nouveau site web pour plus d'informations, ainsi que pour les "insurance news"

www.indochine.com.kh



No Problem Insurance Park, 55, Rue 178, Phnom Penh Tel: (855 23) 210 701, 210 761 Fax: (855 23) 210 501 Email: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.com.kh